

trouverez un jour devant vous, ces thèses, poussées à leurs conséquences extrêmes. Vous les verrez vivantes dans les fils qu'elles auront enfantés. Car, sous leur action, des entrailles d'une civilisation à demi matérialisée, vont surgir les dieux de la terre, les surhommes en armes, qui, au nom de la bataille pour la vie, feront fi de tous nos vieux sentiments humains. Qu'elle se voile de deuil, la fraternité, comme nos statues religieuses en cette période de tristesse liturgique! Pour elle aussi le temps de la Passion est venu.

Tout cela, continue le prédicateur de Notre-Dame, c'était la théorie. Elle était fautive. Mais on pouvait à son sujet se faire illusion. À un point de vue, celui de la constance du progrès, elle n'était pas sans beauté. Seulement, voici que les rhéteurs d'outre-Rhin sont passés, de nos jours, à l'application brutale. L'orateur se défend de faire le procès d'un seul peuple. Il sait que tous ont eu leurs excès. Mais, dit-il, la gravité de ceux de l'Allemand, c'est d'avoir été érigés en système. Là, plus qu'ailleurs, on a mis de côté les règles de la morale sociale qui découle du christianisme. On s'est proclamé la race supérieure, à qui les autres devaient céder. C'était le lion des peuples qui parlait : *ego nominor leo* ! L'Allemand en campagne s'est dit l'instrument de Dieu. Au nom de la force, il a prétendu créer un nouveau code de bataille. " Ce n'est plus la guerre, s'est écrié le cardinal Mercier, c'est un défi à l'humanité! " Et, en effet, voyez quel tableau des horreurs de la guerre la parole imagée du conférencier de Notre-Dame trace en quelques périodes.

La guerre a cessé d'être humaine. Au nom d'une philosophie sans Dieu, brutale, puisque la brute nous a donné sa loi, elle est devenue animale. Ainsi l'ont voulu les prophètes de l'évolutionisme dont les laboratoires ont coopéré, autant que les ateliers Krupp, au caractère monstrueux de la lutte nouvelle. Comme des forges en feu s'échappe la lave rougeoyante qui produit les canons géants, de toutes ces théories en effervescence dans les cerveaux, de ce bouillonnement de délirés, va se répandre une coulée de sauvagerie. Le cratère s'ouvre. Des guerriers s'élancent, qui dès leurs premiers pas ont frémir le monde d'horreur. Les populations qui les voient approcher s'enfuient devant eux, poussées à coups de crosse, frap-

pées d  
des ba  
sibles :  
tes, pe  
bourres  
l'enfer,  
tion hu  
Ils en  
cre ne  
engins  
lourdes  
tance d  
jetées s  
villages  
éclairer  
brûler  
ques co  
les béb  
exécute  
y comp

Cont  
vers la  
sent, d  
voix de  
voix de  
eux-là  
pitié, c  
est vra

Dans  
sant de  
droit, s  
Dans ce  
quelles  
Elles or  
à votre  
nemi en  
dans se  
votre su  
canons  
naissab  
suivre,